**La vie a-t-elle un sens ?**

**Collectif dirigé par Sven Ortoli**

Philo Editions

120 pages

9782953813012

19,50 euros

*08 octobre 2013*

Ce **hors-série de la revue Philosophie Magazine** propose **d’associer la bande dessinée à la philosophie** et tente de répondre, autant qu’il le peut, à la question du **sens de la vie.** Selon les auteurs de l’ouvrage, la bande dessinée serait un **art métaphysique** et la petite anthologie offerte au lecteur, présente, non sans humour mais avec beaucoup de sérieux et de réflexion malgré tout, plusieurs regards sur cette idée de sens (ou de non sens) que chacun peut donner à l’existence.

Ainsi à travers les dessins de **Mathieu, Aurita, Jul, Geluck ou Berberian** (sans les citer tous) et les réflexions éclairées et érudites (parfois même un peu compliquées) de philosophes, écrivains ou psychanalystes parmi lesquels **Eco,** **Garcia, Cyrulnik ou Tisseron,** chacun s’exprime, de son point de vue (philosophique ou graphique) et élabore un ouvrage pêle-mêle, plutôt original, à prendre par tous les bouts, dans tous les sens au risque peut être de se perdre un peu, d’échapper à certains « éclairages » mais au final de **rester libre de ses choix et de ses pages.**

Décalée ou absurde, contestable ou complexe, drôle ou sérieuse, chaque approche a de quoi séduire et susciter des envies de lecture, graphiques ou non, et dévoile au lecteur quelques clés pour apprendre à lire entre les bulles.

*« Le dessin parvient à ce degré d’abstraction qui permet de toucher à l’essence des êtres et fait de ce médium le meilleur moyen de faire de la philosophie ».*

Alors à vos albums !

Et découvrez que **Charlie Brown** est selon Umberto **Eco** *« la version de la condition humaine »,* que le chien **Snoopy** a la psychologie de l’exclu, peut être apaisé mais ne sera jamais heureux, *(« la névrose du manque d’adaptation »*). Reconsidérez **Rantanplan** grâce au regard inédit de Boris **Cyrulnik**, appréciez la liberté et la générosité de **Lucky Luke**, son humanité dans un *« western sans cadavres »* et remettez en doute, comme **Paul Clavier,** la paranoïa sécuritaire qui s’installe dans nos sociétés. Lisez l’analyse très intéressante d’**Agnès Gayraud** sur la nécessaire reconquête de la mémoire suite à la seconde guerre mondiale exprimée par une soif de justice dans **Gen d’Hiroshima** ou à travers la difficulté de communiquer entre générations sur ces faits historiques, en lisant **Maus.** Amusez-vous avec les machines « désirantes » de **Gaston Lagaffe**, bien ancrées dans l’univers freudien des lapsus, des actes manqués…

Une mention spéciale pour l’univers du manga à travers l’œuvre de **Tezuka** et sa relation bouddhiste à l’existence. Sans pouvoir les citer tous, le lecteur appréciera, entre autres, l’histoire complète des héros de **Marc-Antoine** **Mathieu**, perdus dans le rien, l’entretien avec **Benoît Peeters** ou les aphorismes inimitables du **Chat de Geluck** *(« Dieu a créé l’homme et ensuite… Pour le remercier, l’homme a créé Dieu » ou encore « Si le type qui me dessine meurt un jour… Je me suicide »).*

**La bande dessinée comme source d’inspiration philosophique ou la philosophie pour éclairer la bande dessinée**. La question est posée.

Il n’en reste pas moins que la lecture d’une bande dessinée peut rendre heureux et être drôle, même démunie de toute interprétation philosophique. Alors que l’interprétation philosophique sans la bande dessinée, c’est sans doute un peu plus austère, non ?

Cécile Pellerin